

L'ART DE LA FABLE

20 FÉVRIER 2024 | 20H30

AUDITORIUM
CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
STRASBOURG



L'Art de la Fable

Musiques et Textes

“ Cette morale qui s'apprend par la lecture des Fables [...] a été tellement estimée dans tous les pays et dans tous les siècles, qu'il n'est pas besoin d'une longue Préface pour la rendre recommandable. ”

Antoine Furetière, *Fables*, préface, 1671



Jean de La Fontaine, auteur de tous les âges, s'inspire des courts récits d'Esopé, de Socrate ou de Pilbay, avant de les moderniser. Se servant d'animaux « pour instruire les hommes », il figure un monde imaginaire, et leur donne la parole pour jouer en permanence sur leur rapport à l'humain dans des scènes pittoresques et humoristiques.

La Fontaine se sert de toutes les ressources de la forme versifiée pour dynamiser le récit, et lui donner l'allure naturelle d'un conte aux dimensions théâtrales.

Il n'est pas le seul auteur de son siècle à exceller dans ce genre. Antoine Furetière, qui fait dialoguer la tortue et le singe, le bœuf et le crocodile, le renard et la taupes... accorde aux fables des vertus politiques :

« C'est aussi le seul genre d'écrit qui a servi également à instruire le Peuple et les Rois... Une même leçon a profité aux uns et aux autres. »

Conscient de l'ancestralité du genre, il en loue la sagesse intrinsèque :

« C'est aussi ce qu'il y a de plus ancien dans l'empire des Lettres, puisque les Fables viennent originairement des Orientaux, et qu'elles ont été en vogue chez les Indiens et les Égyptiens... Presque toujours la sagesse de ces peuples y était renfermée, aussi bien que dans les paraboles, les énigmes et les hiéroglyphes. »

Devant leur succès, les Fables ont été rapidement mises en musique, d'abord sous forme de vaudevilles, sur des airs à la mode, ou par des compositeurs de la cour comme Louis-Nicolas Clérambault. Petite revanche, brève consolation, pour celui qui rêvait d'un opéra, et dont le livret de sa *Daphné* avait été refusé par Lully...

Plus près de nous, les artistes tels que Gustave Moreau et l'Alsacien Gustave Doré, s'emparent à leur tour des fables et publient des illustrations.

Ce concert des enseignants du Département de musique ancienne vous plongera dans un monde imagé et malicieux, un brin railleur, et, pour tout dire, *baroque*.

Ariane Wohlhuter chant
Stéphanie Pfister violon baroque
Patrick Blanc flûtes et musette
Franziska Finckh viole de gambe
Christine Héraud clavecin
Boutros El Amari comédien



Lauréate de nombreux prix en chant, piano et pédagogie, **Ariane Wohlhuter** enseigne la technique vocale au Conservatoire de Strasbourg. Elle poursuit parallèlement une carrière d'artiste lyrique soliste. Elle collabore régulièrement pour des productions scéniques et des enregistrements avec des formations vocales émérites : l'ensemble Ô (Laetitia Corcelle), les Métaboles (Léo Warynski), Exosphère (Jean-Philippe Billmann), le Collegium Vocale (Philippe Herreweghe), mais également Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), les Éléments (Joël Suhubiette)..., dans un répertoire s'étendant de la période Renaissance à la création contemporaine. Elle est également invitée à se produire avec de nombreuses formations orchestrales et de musique de chambre telles que La Follia (Hugues Borsorello), l'Orchestre Perpignan Catalogne (Daniel Tosi), Le Parlement de Musique (Martin Gester, Aline Zilberach)... Ces différentes activités l'ont amenée à se produire sur de nombreuses scènes françaises et internationales : festival de Gstaad en Suisse, Musica, Festival de Rocamadour, Festival Artes Vertentes et Compositores de Hoje au Brésil, mais aussi aux États-Unis, en Russie, Autriche, Suisse ou encore Norvège.

Avec le guitariste Philippe Mouratoglou, elle forme depuis 2009 un duo reconnu pour son interprétation d'œuvres dédiées à leur formation voix-guitare, mais également pour la qualité de leurs arrangements. Il sont invités par de prestigieux festivals (Chaise-Dieu, Flâneries musicales de Reims, Festival de Camprodon en Espagne, Musique en Polynésie....) et ont enregistré deux disques pour le label Troba Vox.

Stéphanie Pfister débute l'apprentissage du violon au Conservatoire de Strasbourg. Après ses études de violon moderne, son intérêt pour la musique ancienne la mène à la Schola Cantorum de Bâle, dans la classe de Chiara Banchini, où elle se consacre au violon baroque. En 1997, elle en sort brillamment avec son diplôme de soliste.

Dès lors, elle intègre de nombreux ensembles européens en tant que premier violon et en musique de chambre.

Elle s'est produite dans le monde entier avec de nombreux orchestres baroques tels que La Fenice (Jean Tubéry), l'Ensemble 415 (Chiara Banchini), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haim), Akademia (Françoise Lasserre) ou encore Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre).

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements réalisés pour les labels Harmonia Mundi (Ensemble 415, Andreas Scholl *Deutsche Barock Lieder*, Ensemble Pulcinella), Zig-Zag territoire (Ensemble 415), K617 (Ensemble Elyma), Virgin (Concert d'Astrée), Alpha (La Fenice) et opus 111, Accord (le parlement de Musique). Partenaires de longue date, Stéphanie Pfister et Martin Gester collaborent à de nombreux projets musicaux et pédagogiques, et ont sorti chez Ligia un enregistrement autour de Corette, Mondonville et Duphy *Portraits et caractères*.

Pédagogue reconnue, Stéphanie Pfister enseigne depuis 1997 au Conservatoire de Strasbourg ainsi qu'en master class en France, en Suisse ou encore à Prague. Elle a été également trois années durant professeure invitée à la fameuse Académie de Sablé pour la classe de cordes et l'orchestre.

Stéphanie Pfister joue un violon Sebastian Klotz de 1750.

Comme interprète, **Patrick Blanc** se consacre au jeu des flûtes anciennes, flûtes à bec diverses et flûtes traversières. Il s'est également passionné pour les techniques de certains instruments à bourdon, cornemuses et musette de cour notamment. Invité par de nombreux ensembles de musique baroque (Le Parlement de Musique, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Capriccio français, Unisoni, Festspielorchester München, Orfeo Orchestra Budapest, La Chapelle harmonique, Cappella mediterranea) il se produit sur diverses scènes de premier plan : Opéra royal de Versailles, Staatsoper de Munich, Opéra Bastille, MUPA Budapest, Opéra de Genève, etc.). Il fonde en 2004 l'ensemble *Passo finto*, qui est invité dans divers lieux et festivals : Fondation Royaumont, Festival de Pontoise, Festival Seviq Brežice - Škova Loka, Théâtre impérial de Compiègne, Théâtre Montansier...

Il enregistre pour les labels Opus 111, Accord, K617, Alpha, Label Versailles spectacle, Glossa... Grâce à sa formation de compositeur, il pratique l'écriture de divers langages musicaux dans divers styles, qu'il met en œuvre aussi bien lors de restitutions musicologiques, que dans sa pratique et son enseignement de l'improvisation. Son engagement de longue date dans le monde de la musique ancienne lui a valu d'apparaître dans quelques longs métrages : *La Révolution française* (Robert Enrico), *La Vénus noire* (Abdelatif Kéchiche), *Intouchables* (Eric Toledano et Olivier Nakache), *Brûlez Molière* (Jacques Malaterre).

Il est actuellement professeur au Conservatoire et à la HEAR-Musique de Strasbourg.

Franziska Finckh a étudié la viole avec Pere Ros à la Staatliche Hochschule für Musik à Karlsruhe où elle a obtenu son diplôme avec les félicitations du jury. Elle poursuit sa formation à la Schola Cantorum de Bâle avec Paolo Pandolfo pour la viole de gambe et Christophe Coin pour le violoncelle baroque. En 2000 elle y obtient le diplôme de soliste.

En 1999 elle reçoit le prix du Kulturkreis de la fondation Bund der deutschen Industrie, et en 2003 elle est lauréate de la Kunststiftung du Bade-Wurtemberg. En 2023 elle publie le livre *Pièces de viole pour viole seule de Demachy* chez Güntersberg.

Elle se produit à l'international en tant que violiste et violoncelliste avec divers ensembles, dont le consort de violes Les Escapades, Gli Scarlattisti, Karlsruher Barockorchester, Händelsolisten Karlsruhe und Staatstheater Stuttgart. Elle a publié de nombreux enregistrements chez SWR 2, Christophorus, Carus, Spektral et d'autres labels.

Elle enseigne la viole de gambe au Conservatoire de Strasbourg ainsi qu'à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR. Elle est invitée fréquemment pour des masterclasses de consort de violes.

Christine Héraud a débuté ses études musicales au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Agnès Candau, où elle obtient, entre autres, la première médaille de clavecin à l'unanimité et le 1^{er} prix interrégional. Elle se perfectionne auprès de Scott Ross et de Blandine Verlet, puis intègre la Musikhochschule de Stuttgart où elle obtient la licence de concert dans la classe de Kenneth Gilbert. Elle bénéficie des conseils de Michel Piguet à l'Académie internationale de Clissons pour la musique d'ensemble. Elle accompagne de nombreux ensembles de musique baroque. Titulaire du DE de musique ancienne et du CA de clavecin, elle enseigne actuellement le clavecin et la basse continue au Conservatoire de Strasbourg. Alliant musique et mise en scène, elle a créé de nombreux spectacles de théâtre musical pour tout public (*Fables de La Fontaine*, *Le Petit Prince*, *Contes de Perrault*...).

Boutros El Amari a été formé à l'École régionale d'acteur de Cannes. Il a joué notamment avec Georges Lavaudant à l'Odéon, Bernard Sobel au théâtre de Gennevilliers, Redjep Mitrovitsa et a travaillé trois ans avec Hélène Cinque à la Cartoucherie de Vincennes. Après plusieurs stages autour des masques de *commedia dell'arte* et du clown, il joue dans *Le gigot qui pleure*, texte de D. Harms mise en scène par Hélène Cinque. Il crée en 2010 son personnage poético-clownesque *Play* qui prend vie dans différents théâtre en France et à l'étranger notamment en Colombie, Ukraine, Iran, Tunisie, Égypte, Roumanie et à New York au Theater Row dans le cadre de l'United Solo Festival. *Play* est sa dernière création.

Boutros El Amari poursuit sa recherche autour des masques de *commedia dell'arte* au sein de sa compagnie Le Tsim Tsoum Théâtre. Parallèlement à son parcours artistique, après une dizaine d'année comme professeur au Conservatoire du Grand Nancy et 3 années aux CMA 11, 13 et 15 de Paris, Boutros El Amari est depuis 2022 professeur au Conservatoire de Strasbourg.



Abonnez-vous à la newsletter
mensuelle du Conservatoire

< conservatoire



1 place Dauphine

67076 Strasbourg Cedex - France

www.conservatoire.strasbourg.eu

Téléphone : +33 (0)3 68 98 51 00

conservatoire@strasbourg.eu